

JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE



BATTU PAR DAVOS, LE LHC POURSUIT SA SÉRIE NOIRE

Sports, page 16

POLICE SCIENTIFIQUE DE LAUSANNE



LA POLICE SCIENTIFIQUE A FAIT SES DÉBUTS À LAUSANNE

Vaud, page 18

175

OFFRES

immobilier

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Sourde et débutante au cinéma, Ariana Rivoire crève l'écran dans Marie Heurtin

KEYSTONE Page 32

Depuis Lyon, Laurent Ségalat attaque la justice vaudoise

24 heures a retrouvé le généticien condamné pour le meurtre de sa belle-mère. Exclusif

«Ce qui s'est passé en appel a été une parodie. Savez-vous que, dans les prisons suisses, on surnomme le canton de Vaud le Texas? Depuis ce jour de novembre 2012, j'ai compris pourquoi.» Dans un café lyonnais où nous l'avons longuement interrogé, Laurent Ségalat ne prend pas de gants pour attaquer la justice vau-

doise, qui l'a condamné en appel à 16 ans de prison pour le meurtre de sa belle-mère, Catherine Ségalat, commis en janvier 2010. En première instance, les jurés du procès qui s'était tenu à Renens en juin 2012 avaient acquitté le généticien français. L'absence d'arme du crime et de mobile clair et une défense qui avait semé

le doute sur l'heure du décès de la municipale de Vaux-sur-Morges avaient eu raison des multiples indices et des versions contradictoires données par Ségalat aux enquêteurs et au jury.

Cloîtré en France depuis sa condamnation en appel (ramenée à 14 ans par le Tribunal fédéral), Laurent Ségalat fait

Point fort, page 3

La version du drame que donne le beau-fils de la victime

La réaction du procureur général vaudois Eric Cottier à ses propos

l'objet d'un mandat d'arrêt international lancé par la Suisse, mais la France, comme tout autre pays, n'extradera pas un de ses citoyens. Qui insiste: «Il n'y a eu qu'un seul vrai procès Ségalat, et j'en suis sorti acquitté sans ambiguïté. L'anomalie n'est pas ma situation actuelle, c'est le jugement incroyable de la Cour d'appel.»

Émeutes L'injustice raciale enflamme plusieurs villes des États-Unis



Le non-lieu prononcé en faveur d'un policier blanc accusé d'avoir abattu Michael Brown, un jeune Noir de 18 ans, en août dernier, a provoqué de violentes émeutes à Ferguson, dans la nuit de lundi à mardi. Des manifestations ont aussi eu lieu dans plusieurs autres villes du pays. REUTERS/JIM YOUNG Lire en page 8

Environnement

L'économie verte n'enthousiasme pas le Conseil des États

Par 28 voix contre 11, les sénateurs ont rejeté hier l'initiative «Pour une économie verte», la jugeant «inutile» et «nuisible». Ils ont aussi réduit la portée du contre-projet. Les écologistes restent malgré tout positifs. Page 5

Grand Conseil

Vaud limite la vente d'alcool à l'emporter sans toucher au vin

Pour éviter la biture express des jeunes, les députés ont décidé d'interdire la vente d'alcool à l'emporter dès 21 heures, voire 20 heures. Cette mesure, qui n'inclut pas le vin, doit encore être confirmée en deuxième débat. Page 17

Lausanne

Le futur centre suisse du cancer est mis à l'enquête

Nommé Agora, le nouvel édifice, qui sera construit près du CHUV, réunira à terme jusqu'à 300 chercheurs, médecins et techniciens. Dont l'objectif sera de passer rapidement de la recherche aux applications pratiques. Page 19



la planète

Ils s'offrent dans *Hommes du XXI^e siècle*



- 3 AUG 2013 AMSTERDAM, NL 15.40 - 16.00

des passants croqués à Amsterdam, en 2000, 2004 et 2013. LDD/HANS EIJKELBOOM

un miroir et je peux me voir évoluer»

Chaque année, Hans Eijkelboom associe son autoportrait à une pub pour un appareil photo. Ici en 2002, l'un des 60 diptyques de la série *Portraits and Cameras*. LDD



tenais des journaux intimes, je réalisais des séries et je cogitais: je bosse devant un miroir et je peux me voir évoluer. Mais d'un autre côté... Par chance, j'ai été reconnu par des gens d'art qui ont perçu mon ambition.» Une de ces suites est exposée à Vevey: *Portraits and Cameras*, ou 60 diptyques d'un portrait et une pub pour un appareil photo, qui montrent la maturation de l'artiste et de son appareil, un homme et un outil de masse. Etre et avoir, en somme.

Vevey, Musée suisse de l'appareil photographique
Jusqu'au 1^{er} mars (ma-di, 11h-17h30)
Rens.: 021 925 34 80
www.cameramuseum.ch

La Fondation Leenaards récompense les absences et les vides de Virginie Rebetez

Distinctions

La photographe vaudoise fait partie des boursiers de cette année. Les Prix culturels vont à l'organiste Kei Koito, à l'historien du cinéma Hervé Dumont et au graphiste Werner Jeker

Lorsqu'un ange passe dans la conversation, ne comptez pas sur Virginie Rebetez pour l'attraper... Lauréate d'une bourse de la Fondation Leenaards, qui vient de distribuer ses distinctions hier (*lire ci-dessous*), la photographe vaudoise de 35 ans se fait une spécialité des absences, des disparitions et des invisibilités. L'ange a donc le droit de s'échapper pendant qu'elle réfléchit longuement à sa fascination pour le vide. «On en a peur, comme du néant. C'est probablement en réaction à la frénésie obsessionnelle de prendre, de capter, associée à la photographie aujourd'hui. J'aime quand les choses perdent leur définition, qu'elles s'avèrent difficiles à classer. Quand l'identité devient floue, on n'arrive plus à fermer le chapitre et un autre s'ouvre, fictionnel.»

Qu'elle visite des scènes de crime à Los Angeles (*Visiting Jane*), qu'elle photographie les vêtements de morts (*Packing*), qu'elle prenne la place de personnes socialement isolées et récemment décédées dans leurs appartements (*Flirting with Charon*) ou qu'elle montre des pierres tombales voilées d'un cimetière de Soweto (*Under Cover*), le trouble naît du déplacement ou de la torsion documentaire, voire de l'isolement d'un détail qui se transforme en sculpture, mot qui rime avec sépulture. «Je commence de façon très documentaire, journalistique, avec beaucoup de recherches et de rencontres préalables. Ensuite, j'épure. Je décontextualise pour créer autre chose, dépasser le niveau documentaire pour développer une partie plus plastique.»

Si les aspects esthétiques recommencent à l'interroger, Virginie Rebetez privilégie avant tout la démarche. Il n'est pas interdit de contempler ses images sans la prendre en compte, mais elles prennent souvent leur sens en prenant en compte le projet dans lequel elles s'insèrent. «Le concept préside, pas le beau. Je pense que les images fonctionnent par elles-mêmes, mais il y a plusieurs niveaux et la narration est importante, tout comme la notion de répétition.» Représentative d'une tension entre photographie et art contemporain, elle penche plus volontiers du côté de la tradition de l'image et ne s'épanche pas sur l'influence éventuelle d'une Sophie Calle - «j'ai une relation d'amour et de haine avec elle».

Chacune de ses entreprises photographiques répond à un besoin personnel et constitue une forme de rituel. Intéressée par le bouddhisme, convaincue par les théories de la réincarnation et se réclamant volontiers de la psychomagie d'un Alejandro Jodorowsky (sa série



Pour une série en cours, Virginie Rebetez suit une compagnie de nettoyage spécialisée dans les scènes de crime ou de «mort salissante». VIRGINIE REBETEZ

Tokoloshe puise dans la sorcellerie en Afrique du Sud, elle attache de l'importance aux lieux et aux objets en tant que porteurs de mémoire, «mais sans que cela ne devienne lourd et sans fétichisme». «Le souvenir est illusoire», lâche aussi celle qui fraye souvent avec la mort dans ses photographies. «C'est très sérieux, je me sens hyperresponsable sur des projets comme celui des gens essoulés.»

Esthétique de la perte

La perte est évidemment une autre façon d'aborder son travail, une dimension où l'autobiographie a aussi sa part. Virginie Rebetez n'a commencé à fréquenter la

photographie que lors de cours facultatifs au collège, mais la technique a été rapidement associée à une expérience intense. «Ma grand-tante était très malade et m'a demandé de réaliser un dernier portrait. Cela m'a énormément stressée, mais aussi beaucoup intéressée. La dernière image, qu'est-ce que cela veut dire?»

Pour l'heure, ses images sont promises à un bel avenir. Distinguée l'an dernier par le Prix Focale à Nyon et au Festival de Mode et de Photographie d'Hyères, elle achève une résidence de six mois à New York, où elle travaille sur deux projets. Le cas d'une jeune fille disparue depuis dix-sept ans, dont elle a rencontré les parents, et une collaboration avec une entreprise spécialisée dans le nettoyage de scènes de crime et de mort salissante. «Les personnes disparues sont comme des cosmonautes perdus dans l'espace.» Ouvrant les «limbes de cette zone grise», Virginie Rebetez ne cherche pas à les retrouver, mais regarde dans leur direction. Boris Senff

«Quand l'identité devient floue, on n'arrive plus à fermer le chapitre et un autre s'ouvre, fictionnel»

Virginie Rebetez Photographe



Les primés

Prix culturels (30 000 fr.):

Kei Koito, organiste;
Hervé Dumont, historien du cinéma;
Werner Jeker, graphiste.

Bourses (50 000 fr.):

Gaia Grandin, écrivain;
Xénia Laffey, designer de mode;
Hélène Macherel, flûtiste;
Céline Mellon, soprano;
Virginie Rebetez, photographe;
Estelle Revaz, violoncelliste;
Guillaume Dénéruaud, plasticien;
Sébastien Meier, écrivain et auteur dramatique.

Les Sommets Musicaux de Gstaad s'offrent à Renaud Capuçon

Classique

Le violoniste français sera le directeur artistique du festival dès l'édition 2016, succédant à Thierry Scherz, disparu en juillet. Réactions

A quelques semaines de l'ouverture de la 15^e édition des Sommets Musicaux de Gstaad fin janvier 2015, le festival hivernal de l'Oberland bernois annonce la nomination surprise de Renaud Capuçon comme directeur artistique dès 2016, succédant à Thierry Scherz, décédé cet été. Joint hier, juste avant son envol pour un concert à Séoul, le violoniste français n'a pas caché sa joie: «Je suis absolu-



Renaud Capuçon attiré par l'univers alpin. AFP

ment ravi de faire un bout de chemin avec l'équipe des Sommets Musicaux, dans le respect de ce que Thierry Scherz a créé.»

C'est en effet l'attraction pour l'univers alpin que le natif de Chambéry met en avant pour expliquer son choix. «J'étais en février dernier invité du festival. Il neigeait en sortant de l'église. Nous puisons l'inspiration dans ces moments magiques.»

Après son engagement comme professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, Renaud Capuçon confirme son tropisme helvétique, même s'il n'est pas pour lui question de s'installer en Suisse. «J'ai dit clairement que je ne pourrais pas être sur

place pendant toute la durée du festival. J'habite à Paris avec ma femme et mon fils, je l'assume. Mais j'aime ce pays et j'y serai autant que possible. Comme pour Lausanne, ce n'est pas un choix délibéré, c'est la vie qui a fait que des rencontres décisives ont eu lieu.» Le violoniste n'est pas prêt à abandonner ses autres projets, comme le Festival de Pâques à Aix-en-Provence, qu'il a fondé en 2013. «On ne peut pas comparer ces deux manifestations. A Gstaad, on joue dans des églises, principalement de la musique de chambre. Il y a une forme d'intimité, une adéquation au lieu. Je me réjouis de pouvoir y programmer mes amis musiciens.»

Le chef de file des violonistes reprend les rênes d'un festival orphelin de son fondateur. Début juillet, Thierry Scherz, 42 ans, mettait brutalement fin à ses jours, causant la consternation de ses proches. Ombretta Ravessoud, directrice administrative et cofondatrice du festival en 2001, a été profondément affectée par ce départ inattendu: «C'était un ami magnifique, blagueur et gai, toujours prêt à aller voir un concert à l'autre bout de l'Europe. Sa disparition dans un moment d'égarement a été un grand choc. Il avait terminé la programmation de l'édition 2015, mais, pour 2016, il nous fallait un nouveau directeur artistique. Avec Renaud, on conti-

nue dans la même ambiance familiale.» En janvier, ce sera le harpiste Emmanuel Ceysson qui sera le mentor des jeunes talents. Et, parmi les coups de cœur de Thierry Scherz, on ne manquera pas le récital d'Arcadi Volodos à Rougemont (di 1er), le retour d'Elisabeth Leonskaja (sa 31) et d'Ivo Pogorelich (ve 6) à Saanen, sans oublier sa dernière découverte, le jeune violoniste Daniel Lozaković, 13 ans, accompagné par l'Orchestre de Chambre de Vienne (sa 7). Matthieu Chenal

Gstaad, Sommets Musicaux
Du ve 30 janv. au sa 7 fév. 2015
Loc.: 026 925 11 66
www.sommets-musicaux.ch